L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 18 MARS.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR

LOUIS [illegible].

PREMIÈRE PARTIE.

IV.

On peut conduire l'amour du canon.

(Suite)

La nuit venait rapidement, froide, sombre, sans étoiles. La bise maintenant tourbillonait autour du pesant véhicule, puis s'engouffrait soudain sous la capote et couvrait les voyageurs de poussière. Le cocher faisait pétiller la mèche de son fouet au long manche, en embouchait une petite trompette dont les sons criards dirsient aux routiers de se garer. Les chevaux, à l'approche du relais, redoublaient d'ardeur, et Gaston se croyait emporté dans un de ces chars merveilleux qui, dans les contes de sa vieille bonne, surgissaient du sol sous la baguette d'une fée. Des lumières apparurent dans la plaine, se voisant pour se montrer de nouveau agrandies et multipliées.

— Est-ce Paris? demanda Gaston.

— Pas encore, répondit Alexis qui sourit de la naïveté de son fils.

La diligence roula entre deux rangées de maisons pour s'arrêter devant une immense porte cochère au-dessus de laquelle un cheval blanc se cabrait sur un fond jaune. A travers les vitres d'une fenêtre, on apercevait des charretiers enveloppés de limousines, pressés autour d'une cheminée au centre de laquelle flambait un fagot. On parlait de chemin de fer dans cette réunion; mais pour en rire avec ce ton gouailleur qui fait de nous le peuple spirituel par excellence.... à notre dire, du moins.

—Monsieur, dit Gaston à son père qui profitait de ce repos pour bourrer sa pipe, je veux retourner à Houdan.

—Sans avoir vu Paris? tu n'y songes pas. Et la poudre, et le canon? Veux-tu boire quelque chose?

—J'aime mieux retourner chez ma tante.

—Il faut attendre à demain....

—En fourrez-vous! cria le conducteur aux palefreniers, nous sommes en retard, sans que ça paraisse.

—Patience, nous y voilà. Lâche tout, l'Enrhumé. En route!

Les chevaux frais bondirent et la diligence, dont les lanternes brillaient, reprit sa course vers Pontchartrain.

Gaston, stupéfait de ce brusque départ, se rejeta en arrière et se mit à sangloter au grand ébahissement d'Alexis.

—Qu'a donc cet enfant, est-il malade? demanda le conducteur.

—Il veut retourner à Houdan.

—Alors passez moi ce pleurnicheur que je le fourre dans mou coffre.

Gaston fut sur le point d'appeler Catherine, mais il réfléchit vite qu'elle ne pouvait l'entendre. Il se tapit alors dans son coin et pleura sans bruit.

—Prends ton canon, prends donc ton canon répétait sans cesse M. de la Taillade.

Il ne soupçonnait pas que le jouet, cause première de son chagrin, était devenu odieux à l'enfant. Peu à peu, la fatigue s'empara de Gaston, ses yeux gonflés se fermèrent malgré lui, et, en dépit des rudes cahots qui le secouaient, il s'endormit en songeant à sa tante qu'il se promettait bien de ne plus quitter désormais.

Il se réveilla transi, étonné du silence qui régnait autour de lui. On changeait de nouveau l'attelage, et ce fut comme en rêve qu'il vit des hommes armés de lanternes aller, venir, tempêter au milieu des chevaux, tandis que son père trinquait avec le cocher. Il voulut se redresser, la diligence s'ébranla, et il se rendormit.

Il ouvrit les yeux, surpris de s'entendre appeler: c'était la voix de son père qui l'engageait à se bien tenir et à prendre son canon. La diligence s'était arrêtée de nouveau, il faisait noir: on ne voyait que les chevaux éclairés par les lanternes dont la lueur formait autour d'eux une grande tache blanche.

— Dépêchons-nous, l'ancien, criait le conducteur.

Gaston se sentit suspendu dans le vide, puis il toucha terre, pouvant à peine se soutenir sur ses jambes engourdies.

—C'est bien à cinq heures du matin que passe la seconde diligence? demanda Alexis.

— Non, à six heures.... Gare-là! Hue, Poliguac!

Le fouet claqua, les grelots s'agitèrent, et la lourde machine disparut dans l'ombre. Gaston se frottait les yeux sans rien voir et pressait machinalement le fameux canon contre sa poitrine.

— Où est Paris? demanda-t-il.

— Nous y serons demain.

— Lorsqu'il fera jour, monsieur, vous me reconduirez chez ma tante, n'est-ce pas?

— Tu l'aimes donc bien, ta tante?

— Oh oui, et Catherine aussi.

— Et moi, ne m'aimes-tu pas?

— Je vous aimerai si vous me reconduisez à Houdan.

Le soudard remonta son sac, prit son fils par la main et l'entraîna en dehors de la route. Les yeux de Gaston s'accoutumaient à l'obscurité; cependant il trébuchait à chaque pas.

—As-tu donc peur, que tu trembles? lui demanda son père.

—Non, monsieur, j'ai froid.

Alexis grommela quelques mots. Après avoir marché assez longtemps, il s'arrêta tout à coup. Gaston se pressa contre lui, il entrevoyait en avant un gigantesque fantôme monté sur un cheval blanc, c'était la statue de Duguesclin qui borne la pièce d'eau des Suisses à Versailles. M. de La Taillade fit asseoir l'enfant sur l'herbe, puis, le voyant continuer à grelotter, se dépouilla de sa redingote pour l'en couvrir.

—Couche-toi là et dort, lui dit-il, il n'est qu'une heure du matin.

Resté lui même en bras de chemise, il se promena de long en large pour combattre le froid. Parfois il s'éloignait assez pour disparaître dans l'ombre.

—Monsieur! cria Gaston avec angoisse.

—Que veux-tu, petit?

—Ne me laissez pas tout seul, murmura l'enfant d'une voix navrée, j'ai peur, maintenant.

Alexis se sentit ému, il revint s'asseoir près de son fils et lui prit la main.

—Voyons, dit-il, calme-toi, je suis là, et nous avons un canon.

L'enfant sourit tristement, poussa un gros soupir, puis ses yeux se fermèrent. La lune s'était levée. M. de La Taillade contemplait ce charmant visage pâli par la fatigue et cette petite main nerveuse cramponnée à la sienne.

—C'est une fille, ce garçon-là, se dit-il.

Cependant, avec une patience qui l'eût fait bénir de Catherine, il ne lâcha la main de peur que lorsqu'il vit complètement endormi. Alors, sans trop s'éloigner, il reprit sa promenade pour combattre la froidure dont il souffrait à son tour.

Les oiseaux chantaient lorsque Gaston se décida à ouvrir les yeux. Il demeura stupéfait; devant lui s'étendait une nappe d'eau telle qu'il n'en avait jamais vue, puis l'escalier de cent marches, et enfin le palais de Versailles. Il se leva, courut vers son père qu'il apercevait au loin, et se trouva avec terreur devant Mme de La Taillade, rendue plus hideuse par des meurtrissures dont son visage était balafré.

— Ce ne sont que des égratignures dont cette Catherine garde un exemplaire, chéri, disait-elle. Tu sais que je ne reçois rien sans rendre.

— Tu as tout tout soir.

— Bah! avec un peu de vigne vierge, il n'y paraîtra plus dans huit jours. La gredine m'a prise à l'improviste comme une bête féroce.

Alexis remontait son sac.

— Et ma sœur? demanda-t-il avec hésitation.

— Dame, elle ne s'attendait guère au dénouement. Elle s'est trouvée mal lorsque je lui ai annoncé ton départ. C'est alors que ce dragon de fille m'a sauté au visage.

— Alors rien de fait?

— Rien, je suis partie sans attendre, l'heure pressait. Mais nous tenons le mioche; avant huit jours, tu boiras ton absinthe dans mon établissement.

Mme de La Taillade s'avança vers Gaston qui recula.

— N'aie donc pas peur, bijou, s'écria-t-elle, tu vaux deux mille francs comme un liard et tu vas être soigné.

Ce fut à pied que le noble couple résolut de gagner Paris, afin d'économiser les cinq francs que réclamait le cocher d'un coucou. A moitié route, Blanchote s'étendit sur le revers d'un fossé pour dormir. Gaston harrassé, boiteux, épuisé, couvert de poussière, traînait le canon auquel son père en appelait sans cesse pour le consoler. Le dépit des remontrances de Blanchote qui prétendait en avoir vu bien d'autres, M. de La Taillade eut pitié de l'enfant et le porta sur son dos à plusieurs reprises. Vers six heures du soir, le trio passait sous l'arc de triomphe de l'Etoile, puis franchissait la barrière.

— Réjouis-toi, voici Paris, dit M. de La Taillade à son fils.

Le pauvre petit releva la tête et son regard erra autour de lui. Il n'aperçut que des murailles couverts d'un gazon maigre et poussiéreux, de grands arbres dépouillés, des amas d'immondices que fouillaient des chiens affamés.

— Houdan est plus beau, pensa-t-il.

Et il retomba dans la torpeur douloureuse qui le paralysait de plus en plus. C'était par un mouvement machinal qu'il mettait un pied devant l'autre; il ne pleurait pas, il ne pensait pas, il était anéanti. Dans le lointain, sur le ciel gris où les nuages couraient violemment chassés, se dressait un géant dont les bras tronqués se levaient comme pour implorer; c'était Notre-Dame de Paris, la vieille basilique de Maurice de Sully et de Jean de Chelle.

Tout à coup, Gaston se sentit dans un lieu chaud et rempli de clarté. Des femmes affairées, chargées d'assiettes, couraient autour de longues tables où se pressaient des convives aux voix retentissantes et impérieuses. Des lumières suspendues vacillaient; des personnages peints sur les murailles, semblaient tournoyer dans une ronde dont un chanteur avinė marquait la mesure.

Au milieu de la confusion, l'enfant crut apercevoir un bonnet pareil à ceux que portait Catherine, il voulut se lever, appeler, vains efforts; vaincu par la fatigue, il posa la tête sur la table devant laquelle on venait de l'asseoir, et il s'endormit.

V

GASTON DÉCOUVRE PARIS.

A son grand ébahissement, Gaston se réveilla le lendemain dans une chambre obscure, couché sur un matelas posé sur le plancher. Il se redressa tout effaré, frotta ses yeux avec énergie, et ne réussit qu'à mieux voir quatre murailles, tapissées d'un papier jaunâtre où de grandes fleurs brunes se détachaient comme des caractères inconnus. Il se leva, et put à peine se soutenir, tant ses pieds gonflés étaient endoloris. Ce fut en boitant qu'il se dirigea vers la fenêtre aux vitres grasses, ternes, poussiéreuses, que la lumière combinée traversait à regret. Il trébucha contre un objet qui se trouva sur son passage, et reconnut le canon, cause de ses malheurs, et pleura en silence.

Tout à coup la petite porte s'ouvrit, cette pièce aux encoignures sombres, où son regard noyé de larmes entrevoyait une cruche de grès, divers ustensiles de cuisine, et un monceau d'objets indescriptibles. Il songea aux cachots dans lesquels, selon la bonté de Catherine, les gendarmes renfermaient les coupables, et il se crut en prison. Le pauvre petit se rapprocha d'une porte qui lui faisait face, l'ouvrit tout tremblant, et pénétra dans une chambre un peu moins obscure que celle qu'il venait d'abandonner. Il retenait son haleine, inquiet de n'entendre aucun bruit. Il se précipita vers une fenêtre ouverte, aperçut un coin du ciel et respira longuement. Ce ciel qui, à Houdan, versait la lumière à pleins rayons dans la petite maison de Mademoiselle, n'était comme un ami qu'il retrouvait.

Après une contemplation qui soulagea son cœur oppressé, Gaston regarda au-dessous de lui. Il distingua une sorte de petite cour où le jour s'ouvraient cinq ou six fenêtres semblables à celle près de laquelle il se tenait. Des tuyaux noirs rampaient le long des murs lézardés, humides, que des enseignes décoraient de toiles immondes. Çà et là, un pot de fleurs, un rosier. Un chanvre glissé dans ses rainures jaunâtres avec un son aigre, et Gaston déconcerté...

Avril—Approvisionnement réduit et bonne demande, mais à des prix encore plus bas. Il s'est vendu 2800 sacs dont 250 à 71 c, 800 en sacs de seconde main à 71 c, 500 à 72, 140, 250 et 350 à 72½, 141 et 300 à 73 c, en outre 180 sacs d'avoine noire à 75 c la boisseau.

SON—Calme et sans changement, 100 sacs vendus à $1 15 les cent livres.

FOIN—Il y a un bon approvisionnement de foin au débarcadère. La demande est bonne, mais les prix offerts sont plus bas. Ventes, hier, —mais on ne l'avait pas rapporté—150 balles prime à $27 et 100 à $28. Aujourd'hui 1200 balles se sont vendues comme suit: 100, 200, 300 et 400 de prime à $26 la tonneau.

PORC—Le marché est calme, mais ferme à $33 le baril de mess. Détail à $33 50 le baril. Hier—mais on ne l'avait pas rapporté,—100 barils de mess vendus à $33 le baril. Aujourd'hui 50 et 60 barils vendus à $33.

BACON—Le marché est calme, mais ferme et a une tendance à la hausse. 10 barriques d'épaules vendues à 14¼ c la livre, 5 do de côtes désossés à 18 c et 15 tierçons de jambons dirés au sucre à 19¼ c la livre. Les épaules se vendent en détail 14¾ c, les côtes clear ribbed 17¾ cts, les cotés désossés 18 c la livre. Quelques détenteurs en demandent ¼ c de plus.

SAINDOUX—Calme. Un lot de 90 tierçons de fair vendus à 18½ c la livre. L'article en tierçons est coté à 18¼ à 19 c la livre, en barillet 20 à 22 c la livre, selon la qualité.

VIANDE SALÉE A SEC—Un lot de 8 barriques de côtés ribbed, vendu à 15 c la livre. Les épaules se vendent en détail 13¾ c la livre.

RIZ—Le riz de la Louisiane continue à arriver lentement et le stock en mains en est léger. Nous cotons: 10 à 11 c pour la qualité de choix, 9¼ à 10 c pour le prime, 7¾ à 8½ pour l'ordinaire, 8¾ à 9 la livre de bon ordinaire.

COMESTIBLES—Les pommes de terre abondent et sont calmes, les peach blows sont cotés à $2 25 à 2 50, do de St Louis $2 à $2 25 le baril, les pink eyes presque nominaux, oignons de l'Ohio $5 à $5 50, do inférieurs — à — le baril, les pommes $5 à $7 le baril.

WHISKY—Le marché continue à être calme. Le rectifié de l'Ouest est coté à 95—à $1, do du Sud 90 à 95c, Bourbon par $1 50 à $5, high wins 90 c, 65 barils de rectifié de l'Ouest vendus à des conditions privées.

POIS POUR VACHES—L'approvisionnement en est faible et la demande bonne, le jaune de la Caroline est coté à $1 75 à $2 le boisseau.

PEAUX—La demande est active et les prix offerts sont pleins. Les cotes sont: peaux humides provenant des abattoirs de la ville, keep à heavy steer 10 à 14 c la livre, dry flint de la campagne 20 à 22½ cents, peaux salées à sec, 20 à 21 cents, peaux préparées au Texas 22 à 24 cts, peaux mexicaines 22 à 24 cents la livre.

ŒUFS—Les œufs frais de l'Ouest se vendent 24 à 25 la douzaine.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 18 mars 1869.

Arrivé, hier—274 bœufs du Texas, 127 veaux et vaches d'un an, 181 cochons, 400 moutons, 5 vaches à lait.

Vendu—[illegible] bœufs du Texas, [illegible] veaux et vaux d'un an, 187 cochons.

A vendre, 263 bœufs du Texas, 207 veaux et vaches d'un an, 164 cochons, 400 moutons, 43 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	30 00	à	40 00
Do do 2me do	—	à	—
Bœufs du Texas, 1ère do	[illegible]	à	[illegible]
Do do 2me do	[illegible]	à	[illegible]
Do do 3me do	[illegible]	à	[illegible]
Do do nourris au maïs, par livre net	— 10	à	— 15
Cochons, par livre, gr.	— 7	à	— 10
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00	à	6 00
Do 2me do do	[illegible]	à	[illegible]
Do 3me do do	[illegible]	à	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	75 00
Veaux d'un an, par tête	10 00	à	14 00
Veaux de lait, par tête	10 00	à	12 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 50

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE,
Jeudi matin, 18 mars 1869.

Le temps hier a été sombre, ce qui nous fait craindre une pluie prochaine.

Mauvaises nouvelles des affaires qui sont toujours tristes.

ARRIVÉS: Le Dexter, de Louisville, avec 167 balles de coton, 68 boucauts de tabac et 6822 sacs de maïs et denrées de l'ouest; le Thompson Dean, de St-Louis, avec 180 balles de coton, 103 boucauts de tabac et autres articles à ordre; le Gov. Allen, de Ouachita, avec 213 balles de coton, et le Frank Pargoud, de Argyle, avec 267 balles de coton et 1,144 sacs de graines de coton.

PARTIS—Le Swallow et le Robt. Burns, pour Cincinnati; le Lotus No 2, pour le bayou Lafourche; le Wild Wagoner, pour Natchez; le Dan Able, pour Baton Rouge; le San Nicolas, pour le bas de la côte.

Le fleuve, à St-Louis, montait avant-hier, ainsi que l'Ohio, à Louisville.

Les Rivières Rouge, Blanche, Ouachita, Attakapas et tous les tributaires du fleuve sont dans un bon état de navigation.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ROSE FRANKS, capt. Jos. Dalferes, commis Frank Dalferes, partira ce soir à 5 heures précises pour Lafourche et tous les ports intermédiaires. Ce bateau a une cabine des plus confortables; la table ne laisse rien à désirer, et les officiers de bord sont aimables et prévenants. Il reçoit du fret au même taux que les autres et prend un soin particulier des marchandises qui lui sont confiées.

LE NEW ERA, sous le commandement du vétéran du fleuve, capitaine A. Dugas, assisté de son estimable commis Alfred Trepanier, partira aujourd'hui, à midi précis, pour le Bayou Lafourche, et tous les points intermédiaires. Le New Era est classé No 1 à toutes les compagnies d'assurance. Recommander le New Era et ses officiers aux expéditeurs et voyageurs, serait chose inutile, car ces messieurs ont une réputation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter.

LE FRANK PARGOUD, POUR VICKSBURG—Ce bateau est bien connu de tous les voyageurs et expéditeurs, c'est un des plus beaux du fleuve. Ses emménagements sont magnifiques et confortables. Il est commandé par le capitaine John M. White, un des vétérans du fleuve; et assisté de M. Geo. A. Williams, son estimable commis. Avec des officiers de ce mérite on est sûr de voyager agréablement.

—Un morceau de cuir perdu! criait le cordonnier.

— Assez, disait l'enfant; assez, ce n'est pas ma faute!

— Ni la mienne non plus, propre à rien!

Gaston recula jusqu'à la chambre obscure pour ne plus entendre. Il ne se rapprocha de son poste d'observation qu'au bout de quelques minutes. Le marteau recommençait à battre, l'homme fumait une grosse pipe; l'apprenti avait repris son travail, mais il passait à chaque instant la main sur ses yeux encore pleins de larmes.

—Si ce Monsieur qui est mon papa allait me frapper ainsi, pensa Gaston avec terreur.

Il tenta d'ouvrir une nouvelle porte, songeant à fuir, à regagner Houdan à tout prix. Le pêne résistait, et l'enfant se déchirait les doigts en vains efforts lorsqu'un pas lourd retentit, une clef pénétra dans la serrure, et M. de La Taillade entra.

Comme un coupable surpris en flagrant délit, Gaston avait reculé jusqu'au mur; sa respiration haletante, ses yeux démesurément ouverts révélaient la terreur à laquelle il était en proie.

—Te voilà levé, luron, dit Alexis, incapable de rien remarquer; as-tu joué avec ton canon?

—Reconduisez-moi chez ma tante, monsieur, je vous en prie.

—Encore ta chanson! Mais tu n'as pas vu Paris. Sois tranquille, tu y retourneras chez ta tante; il est même probable qu'elle viendra te chercher plus tôt que tu ne crois. Allons, viens m'embrasser.

Gaston s'avança en boitant.

—Qu'as-tu donc petit? tu marchais si droit hier.

—Je suis fatigué, j'ai mal....

Alexis grommela quelques mots, prit l'enfant sur ses genoux, le déchaussa et secoua la tête à la vue des ampoules qui lui couvraient les pieds.

—Une vraie peau de femme, dit-il.

Il se gratta le front, déposa Gaston sur la chaise et fureta dans tous les coins. Il découvrit un chiffon qu'il enduisit de suif, l'appliqua sur les plaies de son fils et le rechaussa.

—Allons, essaye de marcher, maintenant.

L'enfant soulagé fit trois ou quatre pas sans trop boiter.

—Qu'en dis-tu, hein?

—Vous êtes bon, répondit Gaston, qui lui entoura le cou de ses petits bras; mais je vous en prie, monsieur....

—Halte là, mon luron; je suis ton père, et tu ne dois pas m'appeler monsieur.

—Alors il faut que je vous tutoie.

—Je t'y autorise; joue avec ton canon.

Alexis s'établit sur une chaise, bourra sa pipe, l'alluma, puis, les jambes croisées, se mit à fumer avec béatitude sans plus s'occuper de Gaston, qui se tint coi, n'osant troubler les méditations de son père. La pipe touchait à sa fin et commençait à crépiter, lorsqu'un bruit de voix se fit entendre à l'extérieur.

—Tiens, m'ame La Taillade, déjà de retour! Doux Jésus, qu'est-ce que vous avez donc sur l'œil, sans vous commander?

—La diligence a versé, ma chère, et un panier m'a roulé sur la tête.

—Employez la vigne vierge. Tenez, pas plus tard que le mois dernier, ma fille en attrapa tout autant dans une explication avec son gueux d'homme. On lui conseillait les cataplasmes, l'extrait de saturne, l'eau vinaigrée, le plantain. Rien de tout ça, lui ai-je dit, de la vigne vierge! Elle m'a écoutée, aussi huit jours après son œil malade était-il plus frais que l'autre.

—Je m'en suis déjà appliqué, et je vais continuer. Au revoir, m'ame Bardon.

—Au revoir, m'ame La Taillade; tout en vous plaignant, sans vous commander.

Le pêne grinça, et Blanchote, armée de son cabas, apparut dans le sombre réduit. Les yeux d'Alexis clignotèrent; il recula sa chaise jusqu'auprès du lit et remonta son sac.

—Te voilà rentré; tu n'as donc rien fait, ce matin? lui demanda sa femme.

—Rien; mais Pasquet logé deux gaillards qui n'ont plus le son; je dois causer avec eux tantôt.

—Du nerf, hein! il faut manger jusqu'au moment où l'on viendra racheter le mome. Tiens! où est-il? est-ce qu'il dort encore?

—Il joue sans doute avec son canon.

(A continuer)

Le meilleur tonique ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN; car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

10 mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 17 mars 1869.

Le marché monétaire proprement dit n'a presque pas changé. Il y a toujours une très bonne demande d'escompte, dans les banques et au dehors, même les capitaux sont assez abondants pour les billets de premier ordre. Dans les rues, ces billets se font à 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois et le papier de commerce No 1, à 1 pour cent par mois sans garanties collatérales. Les billets hypothécaires sont à 10 à 12 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 132 3/8 à 132 1/2 contre 131 7/8 à New York et, après de faibles transactions, a fermé à 132 à 132 1/8. Les ventes comprennent $1300 à 132, $3000 et $10,000 à 132 1/8 à 132 1/4, $5000 à 132 1/4, $1000 et $4000 à 132 1/2.—Il ne s'est rien fait dans l'argent. Les demi piastres américaines sont cotées à 129 à 130 et les piastres américaines à 133 à 135 1/2.

Nous avons à constater une animation encore plus grande dans le change étranger, les cours ont d'abord haussé avec l'or dans Wall street, mais ils sont ensuite tombés, et, à la clôture, étaient au même point qu'hier soir. Les ventes de sterling embrassent: 5500 livres connaissement à 142, 2000 No. 1 à 142 1/4, 2000 livres à 142 3/8, 6000 livres No. 1 et 7500 livres connaissement No. 1 à 142 1/2, 15,000 connaissement No. 1 et clear à 142 3/8 à 142 1/2, 2000 livres No. 1 à 142 5/8, 6000 livres à 142 3/4 et 6000 livres de banquiers à 143 1/8.

Dans le change sur France, 150,000 francs, en change de commerce No 1, à —, 50,000 et 100,000 à 3 97 1/2, 75,000 à 3 96 1/4, et 150,000 de banque à 3 95. Le sterling peut être coté à 142 à 142 1/2 le connaissement No 1 et clear et 143 1/4 à 143 1/2 le change de banque; le change sur France à 3 97 1/2 à 3 96 1/4 le premier et 3 95 à 3 93 3/4 le second.

Dans le change américain, la rareté des offres de change de commerce ont amené une hausse de 1/8. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime. Les opérations de change particulier sont: $25,000 et $90,000, en change de commerce, à vue, sur New York, à 1/4 de prime; $15,000 à 5/16, $125,000 de banquier à 1/4 à 3/8, $15,000 à 3/8 et $10,000, en change de commerce, à vue, sur St Louis, à 1/4 d'escompte.

50 actions de la compagnie de chemins de fer de la ville se sont vendues à $166 et 30 à $166 50.

Dans les bonds, une transaction (la seule qui nous ait été annoncée) de $20,000 de bonds 6 pour cent de l'Etat a eu lieu à 70.

$10,000 en petits mandats de l'Etat se sont vendues à 89 et $30,000, en lots, à 90.

Les billets de la ville ont été négligés et ont faibli. Un lot de $10,000 a été vainement offert à 26 pour cent d'escompte.

Les courtiers ont acheté les petites sommes à 27 et vendu à 25 à 26.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 17 mars 1869

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2300 balles prises—à l'ouverture, à des prix plus faciles, mais plus fortes vers la clôture. Nous reproduisons comme suit nos cotes antérieures: ordinaire 24 à 24½ c, good ordinary 26 à 26½ c, low middling 26½ à 27 c, middling 27 à 28 c, strictement middling 28½ à — c, et good middling 29½ à 30 c.

La demande a été bonne à l'ouverture du marché, mais les acheteurs ont demandé des concessions que les facteurs ont refusé de leur faire. Cependant, les affaires opérées au commencement de la journée avaient indiqué un marché plus facile, mais vers la clôture, les prix ont montré plus de fermeté, et les achats faits dans la matinée n'ont pu être répétés.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868—balles			3644
Arrivé dep. notre dern. rap	1250		
" précédemment	116201		577451
			720495
Expédié aujourd'hui	2452		
" précédemment	569749		572201
Stock en mains, &c			148294

FRET—Le fret étranger est en défaveur et il paraît probable que les taux actuels, quelque bas qu'ils soient, ne se maintiendront pas. — Dans le cabotage les offres sont fort peu nombreuses. Nous donnons les cotes ci-dessous comme à peine approximatives:

Coton sur vapeurs pour Liverpool ½ à 9/16d la livre, pour New York — à 5/8c, pour Boston et Philadelphie nominaux, tabac pour New York $6 50 le boucaut, porc, bœuf et mélasse pour New York $2 5 le baril, farine pour les ports du Nord 65 à 75 c le baril; maïs pour les ports du Nord 15 à 20 cents le boisseau, pour Liverpool 10 d le boisseau. Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool 7/16 à — d la liv. — pour le Havre 7/16 à 15/32 cent, le maïs pour Liverpool 9 à 9½ d le boisseau, gateaux de graines de lin pour Liverpool 30 s le tonneau.

SUCRE ET MÉLASSE—Nous notons une amélioration marquée dans la condition du marché. Les dispositions en général sont meilleures et les prix sont décidément plus fermes. 900 boucauts de sucre se sont vendus à 12 c la livre de commun, 12 3/8 c pour le bon commun 13 pour le fair, 13¼ pour le good fair, 13½ pour le fully fair et 13¾ pour le strictement fully fair. — 100 barils de mélasse se sont vendus à 60 à 65 cts le gallon de commun et fermentée, 70 cts pour la centrifuge, 70 à 75 c pour le prime 75 à 80 c pour la choisie.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Dexter, de Louisville, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché a été calme aujourd'hui et les prix de la superfine sont fermes vu la rareté de cette qualité, mais ceux des autres grades sont à peine maintenus. Il s'est vendu aujourd'hui 1400 barils de l'article, dont 400 de farine pour ce qu'elle vaut, 50 de double extra et 50 d'extra de choix à des conditions privées, 176 de fine à $6 75, 175 et 200 de superfine à $6 25, 50 et 25 do à $6 30, 100 de simple extra à $6 50, 50 do à $6 60, 100 de triple extra à $7, 50 et 100 do à $7 50, 100 de do à $7 25, 100 de do à $7 75 le baril.

MAÏS—Approvisionnement faible et bonne demande. Prix fermes. Ventes aujourd'hui de 240 sacs, dont 50, 100, 250, 66 et 1750 de blanc au débarcadère à 80 le boisseau, 200 d'inférieur à 75 c, 150 de jaune à 82 c, 170 de blanc et jaune, au magasin à 83 cts.

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 18 MARS 1869.

Bénéfice de M. GAUTIER.

[illegible]

Pour les détails, voir les programmes.
Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 1/2 heures.
Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 h. A. M. à 4 h. P. M.

Théâtre St-Charles.

Trois autres soirées de la grande Tragédienne MRS F. W. LANDER.

JEUDI, 18 MARS,

La tragédie de Shakespeare

HENRY VIII,

dont les rôles ont été bien distribués.

Catherine	Mrs F. W. Lander
Cardinal Wolsey	J. H. Taylor
Henry VIII	Chas Pope
Cromwell	George Becks.

Samedi—Bénéfice d'Adieu de Mme F. W. Lander.
Dimanche—Bénéfice de MM. W. A. Ward et J. R. Ford.
Lundi—Madame Scott Siddons.

Un autre de ces brillants Bals qui ont été si courus à ce théâtre, sera donné dans la soirée de

la ST-JOSEPH.

Surveillants:

Col. Gerard Smith,	W E Maxey,	H Hemberger,
J E McClure,	J E Bissell,	J B Chandler,
G W Roper,	E L Jewell,	Robt Strong,
John Burke,	J I Daniels,	George Cones,
Frank McElroy,	Dr Sheridan,	M Dupré,
H Baldwin,	Frank Wilson,	E C Johnston,
M D Lamm,	John Carey,	Henry Yenni,

Billets d'entrée—Trois piastres. 16 mars—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

Drames, Pièces comiques et Spectacles
Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI à midi et le SOIR.

GRAND CONCERT SACRÉ,

—AU PROFIT DU—

COLLEGE DE SPRING HILL.

En reconstruction.

LE comité d'organisation a l'honneur d'annoncer que ce concert sera donné le 19 courant, à 8 heures du soir, dans l'église Conception, rue Baronne, sous la direction de MM. E. CALABRESI et G. COLLIGNON.

Madame CAMBIER, MM. PICOT, ENGEL, VAN HUFFLEN, le soliste et le chœur de l'Eglise, the German Quartette Club et un grand nombre d'artistes et d'amateurs de la ville ont gracieusement offert leur concours.

Un orchestre de 45 musiciens a été engagé.

Le programme consistera en:

—Première Partie—

Plusieurs morceaux de choix de musique religieuse et classique.

Deuxième Partie.

Le STABAT MATER, de Rossini (complet) avec orchestre.

La MARCHE AUX FLAMBEAUX, de Meyerbeer.

Prix des billets .... $2.

En vente chez les principaux marchands de musique, de bijouterie, et aux librairies de la ville, ainsi que chez le frère portier de l'église. 7mars—9,11,14,16,18,19

Comité général d'organisation:

Jno F. Elliott, R. Onel, A. Brusles.

Comité d'arrangements:

C. A. Cohen, J. M. Wagner, A. J. Doisé, A. Sutton, L. M. Cames.

Comité de réception:

E. Bermudez,	W. H. Kooris,	A. M. Voorhies,
Thos J. Semmes,	C. E. Girardey,	A. Pitot,
Henry Peychaud,	Henry D Ogden,	Gus A. Breaux,
Gilles Morgan,	Rufus Elliot,	Edgar Hincks,
Paul J. Robert,	Gustave Pitot,	E. D. White,
Adolphe Brand,	L. Lacombe,	E. O'Brien.

Le Sanctuaire est réservé pour les "Alumini" et anciens élèves du Collège de Spring Hill. Le comité de Réception sera reconnu par une rosette blanche.

Afin d'éviter la confusion, les détenteurs des numéros pour les bancs de l'Eglise sont priés de les montrer au comité en entrant.

Les personnes ayant des billets sans place assurée, pourront s'en procurer en s'adressant au comité, qui a pris les mesures nécessaires à cet égard.

16 mars—16,18,19

Musée du Crescent City,

Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

Rééngagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,

Le plus grand Phénomène de la Nature

CHRISTINE-MILLY,

La femme à deux têtes,

Reçevra les visiteurs, journellement, et sera entourée

D'un million de curiosités.

Animées et inanimées, naturelles et artistiques, antédiluviennes et modernes, qui ont fait l'admiration des hommes de science et des curieux, et ont fait de ce cabinet

LE LIEU DE RÉCRÉATION DU PUBLIC.

L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.
11 fév—[illegible]

COSTUMES, DOMINOS, &C.

POUR BALS ET SOIRÉES

Mme GROUX,

93......CONTI......93

COSTUMIÈRE DE L'OPÉRA

Etablie à la Nlle-Orléans depuis 17 ans, 93, rue Conti.

Grand assortiment de COSTUMES, MASQUES ET DOMINOS récemment importés de Paris, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grands soins.

PRIX MODÉRÉS.

Mme GROUX,
93, rue de Conti,

premier magasin en venant par la rue Dauphine. 2 déc—au 19 mars

A LA REINE DES MOUSQUETAIRES

Costumes, Masques et Dominos.

1er prix décerné à l'Exposition de la Louisiane de 1866

MADAME ALABAU,

91......RUE CONTI......91

Entre Bourbon et Dauphine.

SUCCESSEUR DE MADAME LUSSAN,

Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.

MME ALABAU offre à sa clientèle et au public en général, des Costumes et Dominos du meilleur choix, brodés en lammés or et argent, pour messieurs et dames, le tout très riche, et arrivant de Paris.

Prix très réduits.

Prenez tous vos costumes chez Mme Alabau, et ne vous trompez pas de magasin.

Il y a un salon privé pour les dames.

3 déc—au 19 mars

Rosiers, Plantes et Arbres Fruitiers

AUX AMATEURS.

Le Sieur J. ROUSSET annonce aux dames et aux messieurs amateurs qu'il vient d'arriver directement de France, avec un grand et riche assortiment de PLANTES à fleurs et à fruits, comme: Camelias, Rhododendrons, Magnolias, Azaleas en fleurs, Poiriers, Pommiers, etc., dont on vend les fruits naturels posés de deux, à trois livres chacun. Aussi une belle collection de Dahlias, Bulbes, Graines de fleurs, Graines potagères, Rosiers et Camélias de $1 00 à $3 00. Magasin, rue St Charles, No 36, en face de l'Hôtel St Charles. Le tout sera vendu à des prix modérés. 10 fév—1m

Horlogerie, Bijouterie.

JOSEPH PETTEL, connu depuis longtemps comme horloger et bijoutier, ayant quitté la maison de L. Kilgrio, rue de Chartres No 50, prévient ses amis et son ancienne clientèle qu'il vient d'établir au No 4 de la rue Baronne, près Canal. Il sollicite le patronage du public et s'efforcera, comme par le passé, de le mériter par l'exécution et le fini de son travail. 17janv—1an

Sociétés.

AVIS.

LA société existant sous la raison J. RIVIERE & Co. a été dissoute, le 1er du courant, M. A. E. Helmer, de New-York, s'en retirant.

M. J. Rivière continuera les affaires sous son propre nom.

J. RIVIERE,
A. E. HELMER.

Nlle-Orléans, 1er mars 1869. 4mars—1m

ALFRED ROMAN, Avocat. P. CHAS. CUVELLIER, Avocat-notaire.

"Commissioner" de 25 Etats.

ROMAN & CUVELLIER,

Bureau No. 134, rue Gravier—Nlle-Orléans,

se chargent de toutes affaires appartenant aux professions de Notaire et d'Avocat.
5janv—3m

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.

J. A. LUM.
FRANK H. HOOKER.
11déc—1an

Dissolution de Société.

LA Société qui a existé, jusqu'à ce jour, sous la raison FIKE, LAPEYRE & BROTHER est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord, par le retrait de J. M. Lapeyre, qui a cédé tous ses droits et intérêts dans la maison à ses associés Wm S. Fike et Alex. Brother, ces derniers assument tout le passif de la maison.

Nlle-Orléans, 21 décembre 1868.

W. S. FIKE,
J. M. LAPEYRE,
ALEX. BROTHER.

22 déc—3m

LES affaires de Fike, Lapeyre et Brother continueront à être dirigées sous le même nom, jusqu'au 1er janvier prochain (1869), époque à partir de laquelle ALFRED SHEPPERS et PAUL BLANC auront un intérêt dans ces affaires qui seront dorénavant dirigées sous la raison FIKE, BROTHER & CO.

Nlle-Orléans, 21 décembre 1868.

W. S. FIKE,
ALEX. BROTHER,
ALFRED SHEPPERS,
PAUL BLANC.

22 déc—3m

AVIS.

DES livres de souscription pour trois cent mille piastres de capital additionnel à la Banque Crescent City seront ouverts, au local de la banque, au coin des rues Carondelet et Union, le PREMIER LUNDI de mars prochain, ainsi que l'ont autorisé les actionnaires à leur dernière assemblée générale.

Par ordre de la Direction, CHARLES FAURIE Jr., Caissier.
16fév—6m

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

HENRY MANOELL,

75......RUE DU CAMP......75.

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.

Epreuves Instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.

75......RUE DU CAMP......75

1er mar—1an [illegible]

J. J. ALBERT,

60...Rue Douane...60

A toujours en mains un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c., Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

1er janv—1an

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Importateurs et marchands de Fourneaux de cuisine, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes à bière, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plomb. No. 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.

Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés, de Colwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, d'alterer et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations. 25 oct—1an

---

LE VERMIFUGE

DU DR. C. McLANE,

Devrait se trouver dans toutes les maisons. Si vous voulez que vos enfants deviennent vigoureux et sains, donnez-leur quelques doses du

VERMIFUGE DE McLANE,

QUI CHASSE LES VERS,

et fortifie le système. C'est un composé végétal qui ne peut faire aucun mal, il ne faut pas craindre de l'administrer à un petit enfant.

N'ACHETEZ QUE LE

VERMIFUGE du Dr. C. McLANE,

PRÉPARÉ PAR FLEMING BROTHERS.

Vous pouvez l'avoir dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de campagne des Etats-Unis.

Grande soirée d'ouverture.

1869..........6 MARS..........1869

DE LA

Première Ecole de Vélocipède

ET DE

LA SALLE DE VENTE

Sous la direction personnelle de

M. EDWARD K. LORING,

LE CÉLÈBRE VÉLOCIPÉDISTE

DE

De New-York et de Chicago,

A

L'ancienne salle du Club Constitution,

No 166, rue du Canal.

Bonne Musique pendant toute la soirée. L'Ecole sera ouverte tous les jours (excepté le Dimanche) de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

—CONDITIONS—

Pour l'enseignement, avec l'usage du vélocipède et de la salle, $15;

Les personnes se servant de leurs propres vélocipèdes paieront $10.

Prix d'admission pour les spectateurs—50 cents.

Billets à vendre au magasin de musique de A. E. Blackmar et aux bureaux de l'hôtel St-Charles et du City Hotel.

Nous nous engageons à vendre tous ceux qui nous accorderont leur patronage de parfaits vélocipédistes, et à les mettre à même, en fort peu de temps, de manœuvrer aisément et avec une grande rapidité le merveilleux bicycle.

N. B.—Nous sommes les seuls agents du célèbre vélocipède de Loring & Keene, et aussi les agents pour les meilleurs fabricants de vélocipèdes.

S'adresser par lettres à la Poste, Lock Box No 966.
26fév—[illegible]

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

BILLETS et mandats de l'Etat, de toutes dénominations, pour payer les taxes d'Etat et la taxe spéciale de 1 pour cent, à vendre par le soussigné qui se chargera également du paiement des dites taxes, sans la pénalité ou les frais extra.

JOHN DOLHONDE,
No 16 de la rue Carondelet.
4 mars—1m

Avis aux contribuables.

LE soussigné vend des mandats de toutes dénominations pour le paiement des taxes d'Etat. Il se charge également du paiement de ces taxes sans la pénalité ou les frais extra.

J. HERNANDEZ,
au No 31 de la rue Carondelet.
3mars—1m

Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est

Bureau, No 165, rue de la Commune.

LES actionnaires de cette Compagnie sont prévenus que le troisième versement de $10 par action est dû et devra être fait, aux bureaux de la Compagnie, le 1 avril prochain.

Par ordre de la Direction, H. CASTARÈDE, Secrétaire.
7 mars—1m

Extraction des cors aux pieds, œils de perdrix, durillons et autres excroissances pathologiques.

LE DR DELMOULY, pédicure de la maison impériale du Brésil, procède à l'instant même à l'opération sans aucune douleur. Il est possesseur d'un dentier qui jouit d'une grande estime pour la cure des cors.

Consultations tous les jours de 8 heures à 11 heures A. M., et de 3 heures du soir à 5 heures P. M., rue Royale, No 128, entre St-Louis et Toulouse.
5mars—1m

Avis aux Hommes d'Affaires.

PITALOUGE & CAMBAS propriétaires du Moulin à Scie, connu sous le nom de Jackson Saw Mill situé dans le Troisième District, sur la Levée, entre les rues Pologne et Couvent, voulant se retirer des affaires, offrent à vendre le susdit moulin.

L'achalandage et la clientèle se faisant à quelques lieues de la, est définitivement ne peut manquer de faire de grandes affaires.

Dans l'intervalle, ces Messieurs ne continueront pas moins à prendre des ordres qui, comme par le passé, seront promptement exécutés. 21 fév—[illegible]

BEN. BUISSON,

131........Rue de la Commune........131

FACTEUR DE COTON

—ET—

Négociant Commissionnaire,

GALLIER COURT,

6..........Chambre..........6

4 mars—3m

FONDERIE DE LEEDS,

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Fouché.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous fabriquons et réparons, sur les prix les plus bas, MACHINES A VAPEUR, Pompes, Chaudières, des Moulins à sucre, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Fourneaux, des Bouches à fourneaux, des Grilles à éhauffer, toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

16 sept—1an LEEDS & CO.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

[illegible]CHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c, &c.,

No 14 & 16......ST-LOUIS STREET......16 & 18

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES

POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.,

Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—Nouvelle-Orléans.

Eaux-de-vie en Demme et à l'acquittée.

SEULS AGENTS DES MARQUES

CHAMPAGNE	VINEYARD PROPRIETORS
CO.,	COGNAC.
GAUTIER FRÈRES,	"
GOLDENBURG,	"
HENRY SUTTON,	"
ALEX. SEIGNETTE,	LA ROCHELLE.
LARRONDE FRÈRES,	COGNAC.
Le, O. LANYER,	"

—IMPORTATEURS—

Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE"
De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.
Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.

J. Lebrun, "Eagle Brand", T. Brosst, "Lion's Brand" F. P. Byeon, Ch. Trouton, Larroz de Frères, Mercier, Barton & Guestier, Beau & Clerc & Cie. Le CÉLÈBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, en barriques, demi-barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles; vins fins de A. De Luze & Fils.

Champagne.

Le célèbre "Black Seal", Vin Impérial et Royal Heaton de Zer, Desbordes et Fils, Ackerman Laurence, Billery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi-bouteilles.

Sardines à l'huile; Viandes et Légumes conservés; Sardines désossées et Pâtes Truffées de Gorres Jne et Fils, Bonnetbos, A. Dubois;

Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Prunes, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISÉE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ÊTRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

État des Affaires.

Polices en vigueur	$25,000,000
Actif	1,500,000
Revenu annuel	400,000
Pertes payées	400,000

Officiers.

W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

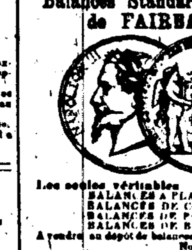
Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co)
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

25 fév—[illegible]

JOSEPH MAGNER,

AGENT GÉNÉRAL POUR LA LOUISIANE,
No 42 DE LA RUE DE L'UNION

Balances Standard, à coton, de FAIRBANKS.

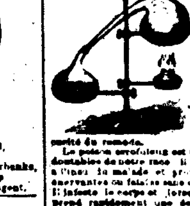


Les seules véritables
BALANCES A PLATEFORME.
BALANCES DE COMPTOIRS
BALANCES DE PHARMACIENS.
BALANCES DE BOUCHERS

A vendre au dépôt de balances du Sud de Fairbanks,
No 52 rue du Camp
W. B. BOWMAN, agent.
4mars—3m

Salsepareille d'Ayer,

POUR PURIFIER LE SANG



La réputation de cet excellent remède est due aux guérisons qu'il a opérées et dont beaucoup sont réellement merveilleuses. Dans des cas de maladies scrofuleuses invétérées où le système semblait entièrement corrompu, on a obtenu des guérisons. [illegible]

[illegible] de la contrée. Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus redoutables de notre race. Il mine souvent la constitution et provoque l'attaque de maladies énervantes ou fatales sans qu'on se doute de sa présence. [illegible]

Elle est préparée par
Le Dr. J. C. AYER & CO,
Chimistes, à Lowell, Etat du Massachusetts,
Et se vend chez
MM. E. J. HART & Co., WHEELOCK FINLAY & Co.
Au dépôt de médicaments patentés de FLEMING et dans toutes les pharmacies.
15janv—1an [illegible]

PHARMACIE.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il a fait la réouverture de son ancienne pharmacie située au coin des rues Ste-Anne et Villeré. Le stock de médicaments, qui est complet et d'une irréprochable pureté, se recommande aux médecins et aux familles.
6mars—6f OSCAR ROBIN

MACHINES A DÉPOUILLER LES BOUCHES DE CANNES.

JE viens de recevoir de ces excellentes machines, ainsi que des charrues et autres instruments aratoires.
GEO. W. EIZER,
No 74 de la rue Carondelet
12 fév—1m

FRENCH RESTAURANT,

19, rue Union,
entre St Charles et Carondelet.

REPAS A PRIX FIXE ET A LA CARTE.

Déjeuners à 40 cts. 1 plats au choix, 1 café.
Dîners à 75 cts. 1 potage, 1 poisson, 1 entrée, 1 rôti, 1 dessert, 1 café.

Vastes Salons (au premier) Chambres meublées.
Pension à la semaine et au mois.
Il est donné, à la demande des consommateurs, des cachets pour les repas à prix fixe. 9mars—1m

BAINS SULFUREUX

De Vapeur sèche et Fumigations pour guérir les

MALADIES DE PEAU, LES RHUMATISMES, LA GALE, LES PARALYSIES ET ENGORGEMENTS.

No 254 Rue St-Louis, entre Villeré et Robertson.
27 fév—1m A. et P. MAUBERRET

AU PUBLIC.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient de rouvrir le bien connu café connu sous le nom de "JEFFERSON COFFEE HOUSE" (No 151 de la rue de Chartres) où ils trouveront un LUNCH GRATIS tous les jours, de 10 à 1 heures, et un grand assortiment de meilleures liqueurs, &c.

Son intention est de satisfaire tout le monde.
J. GRAENER
14fév—1m Propriétaire.

MAISON FONDÉE EN 1848.

CHOCOLAT! CHOCOLAT!

P. GISCLON,

119........rue Royale........119

Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités. Liqueurs de toutes espèces. Candis de toutes façons.

NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale. Vingt années d'un travail probe et honnête ont amené un succès qu'il se recommande sérieusement à la communauté et lui permet de livrer au commerce des produits d'une pureté irréprochable et d'une modicité de prix sans égale.

Voyez et comparez!
P. GISCLON,
119, rue Royale.
17fév—3m

SUCCURSALE

de la Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans.

7.........RUE DES FRANÇAIS.........7

ENTRE ESPLANADE ET DECATUR,
(Autrefois Victoire), 3me District.
P. BERGER,
7mars—1m AGENT.

A. MASSEL & CO.

43........RUE ST. PHILIPPE........43

Entre Chartres et Royale—Nlle-Orléans.

VINS, Cognacs, Whiskies et Liqueurs, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.

Bon vin de famille à $1 25 le gallon, livré à domicile.
7 mars—1m

Avis important aux Planteurs.

AYANT arrangé nos machines dans le but de remplir les commandes, nous sommes à même de livrer, dans le plus bref délai, des cabanes (d'habitations) toutes préparées qu'il ne s'agit que de monter. Nous avons également une grande quantité de bois de construction, &c.
W. W. CARRE & CO,
No 269 de la rue Delord
7fév—2m Au Nouveau Bassin.

MADAME WARLT,

FEMME-MEDECIN,

239.........rue Canal.........239

GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli.

Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de l'interruption des Menstrues. 24 oct—1an

JOHN H. KEEP JER. S. HOGAN

KEEP & HOGAN,

Importateurs et Marchands de

QUINCAILLERIE,

No 26 de la rue Nouvelle-Levée,
No 38 de la rue Tchoupitoulas.

7 janv—3m

A la Selle Anglaise:

F. GIEFERS,

94.........RUE ST-CHARLES.........94.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.

Prix modérés. 9janv—1an

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—[illegible] 77 to 27

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

200.......RUE DU CANAL.......200

entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
16 mai—6m

Dr. O. BLANCKE

416 & 418....Rue St-Charles....416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,

GRAND SUCCÈS!

LE DR. O. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers artificielles montés sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les dentiers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les dentiers montés sur or ou platine; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins et ne sont pas affectés par la température.
26 mars—1an

VERMIFUGE

DE

B. A. FAHNESTOCK.

Le Vermifuge est un des remèdes les plus anciens et les plus estimés de l'homme, présenté au public accompagné des symptômes les plus évidents: Douleur sourde au front, démangeaison aux narines, alternativement; pâleur des lèvres, maigreur, manque d'appétit, altération, rêves troublés [illegible]

Pourquoi donc ne pas avoir recours, au remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité? Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, et l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.

F. F. DUCONGE, Agent
1 nov—[illegible] rue de Chartres, No 30, Nlle-Orléans

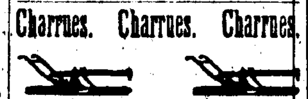
Tonnellerie qui a remporté le prix

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de tonneaux de toutes espèces. Il garantit que ces objets seront de la meilleure qualité et il a fait un grand stock de douves à tonneaux et de bois de barils qu'il offre à des prix modérés et avec finale de chaque.

S. J. BERBERT,
Nos 21, 23 et 25 de la rue Front, entre Conti et Bienville.
2oct 6—1an (Débarcadère du sucre)

Charrues. Charrues. Charrues.



1000 Charrues City Valley,
1000 Charrues d'Avery, perfectionnées,
200 Ramasse-cotons, en acier,
200 Charrues Calhoun et Peacock,

CULTIVATEURS,
POINTES DE CHARRUES,
FONTES DE CHARRUES, &c

—A vendre—

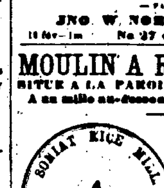
AUX PRIX DE FABRIQUES,

—PAR—

JNO. W. NORRIS & CO.,
11 fév—1m No 37 de la rue du Canal.

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.



CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, et il est surveillé par M. F. McKinley, l'inventeur des pilons perfectionnés et du procédé d'arrosoir de riz le plus renommé dans la Caroline du Sud. Le machines dont il est muni sont [illegible] et la batiment construit en brique. [illegible]

Un grand magasin sera ouvert le long de la Levée et près de ce moulin, où les planteurs pourront déposer leur riz, et recevoir, en outre du riz qu'il a amené, des [illegible]

Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRÉ,
ou aux MM. SONIAT FRÈRES,
aux soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un moulin à cannes complet, sans la machine et les bouilloires. 1er janv—1an

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 1042, rue des Magasins, coin Delord, et
No 393, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment en grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et tous des voitures. 4 juillet—1an

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.

No. 128, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse. 7mars—1an Nouvelle-Orléans

Pianos et Musique.

A. ELIE,

Musique, Pianos et Instruments,

16..RUE ROYALE..16

Entre Canal et Douane.

PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos;

Instruments de musique de tout genre,
Cordes françaises et italiennes de choix,
Grand assortiment de musique,
Le tout aux prix les plus réduits. Expédition en orders. 17 déc—6m

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46......RUE ROYALE......46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD,

(avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord)

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALESBERG et VAUPEL &c., &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix exceptionnellement réduits.
31nov—6m

PHOTOGRAPHIE.

S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 91 rue du Camp au No 185 DE LA RUE DU CANAL, où il exécute les plus belles photographies de la ville à raison prix de $3 00 la douzaine.

Venez les voir.

12 janv—3m

Café des Pyrénées,

TENU PAR D. ROUSSE,

42.........Rue St-Louis.........42

Encoignure Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.
24 fév—6m

Ardoises. Ardoises. Ardoises.

CARRIÈRES PEN ARGIL—Compagnie d'ardoises de la Pennsylvanie—Fabricants de meilleures qualités d'ARDOISES BLEU FONCÉ A TOITS. Nous appelons l'attention des poseurs d'ardoises et du commerce en général sur la supériorité des ardoises que nous pouvons recommander avec confiance comme supérieures aux ardoises et [illegible] à meilleur marché. Nous en avons constamment un grand stock.

BRIDGES & SON, Agents,
18 fév—3m No 135 rue Gravier, Nlle Orléans

GLYNN & WINTZ,

9.........RUE DU CAMP.........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre Cirage anglais de Day & Martin. 7 mars—1 an

---

GUÉRISON Du Cancer,

Sans opération chirurgicale.

PAR LE Dr C. P. LAWRENCE, de l'Inde,
Spécialiste pour les cancers.

SALLES DE RÉCEPTION ET DE TRAITEMENT
113......RUE DU CANAL......113
NOUVELLE-ORLÉANS,

Vis-à-vis la statue de Clay, au Premier.
Au-dessus du salon de photographie de Washburn

TOUS LES CANCERS extérieurs, quel qu'en soit le genre ou l'ancienneté, les tumeurs et les ulcères, [illegible] dia Cancer Application. [illegible]

Les lettres doivent être affranchies et adressées à
Dr C. P. LAWRENCE.
Boîte 31 du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
15jan—6m—M J D

Guérison des Hernies

Par l'usage des Bandages herniaires, patentés, du Dr Ferriss.

Le Bandage le plus agréable et le plus efficace.

D'une construction entièrement nouvelle.

CE bandage diffère de tous les autres sous le rapport du principe et de l'action et offre tous les avantages désirables. [illegible]

Les lettres doivent être timbrées.
Références—Le Dr Stone, et les médecins en général
Dr. T. St. C. FERRISS,
Cabinet—No 8 de la rue St-Charles, au premier.
Heures de Consultation—de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 7 mars—1m—12j—VetC

Droguerie, Produits Chimiques, &c.

BALL, LYONS & CO,

Importateurs et Pharmaciens

EN GROS,

42 & 44........CAMP........42 & 44

—ET—

113, 115 & 117...GRAVIER...113, 115 & 117

ONT TOUJOURS EN MAGASIN

UN GRAND STOCK DE

Médicaments Brevetés de France,

—TELS QUE—

Capsules Mothes, Capsules Raquin, Pilules de Vallet, Charbon de Belloc, Pepsine Boudault, &c.

—AUSSI—

Médicaments Patentés Américains

DROGUES,
PRODUITS CHIMIQUES,
HUILES,
LIQUEURS,
PARFUMERIES,
PEINTURES,
INSTRUMENTS,
CARREAUX DE FENÊTRES,
VERRERIE,

Etc., Etc., Etc.

Chaque arrivage du Nord et de l'Europe ajoute au vaste assortiment de la maison.

Les Pharmaciens, les Grocers, les Marchands de la campagne et les Planteurs trouveront à acheter chez les soussignés, aux conditions les plus avantageuses, tout ce qui concerne le commerce des Drogueries.

Tous les articles vendus sont garantis de 1re qualité.

Les prix sont aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Le magasin sera toujours ouvert aux personnes qui voudront venir en examiner le stock, s'informer des prix, etc, etc.

BALL, LYONS & CO.,
42 & 44 Camp, et
113, 115 & 117 Gravier.
20 jan—6m—11 j

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible] vs Wendelin Heidel

[illegible] SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible] MARDI trente mars 1869, [illegible] entrepôt No 74 [illegible]

Un lot de liqueurs, installation de buvette et meubles transportés de la maison située à l'angle des rues St Joseph et Tchoupitoulas, suivant inventaire déposé à mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
18 mars—16 21 24 27 30

Le Dr. S. E. CHAILLÉ vs. S. BIER.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 21 [illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, vingt-neuf mars 1869, à 11 heures A. M. sur les lieux—

L'installation du magasin de bijoux, No 1[illegible], rue du Canal, entre celles Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville—

Et le même jour, à 4 1/2 heures P. M., en mon bureau, Passage St-Antoine, près la Cathédrale, Deuxième District de cette ville—

La balance inventaire du fonds de magasin de bijoux transporté du No 108, rue du Canal, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
18 mars—18,21,24,26,29

ELISABETH TURNER, administratrice, vs ALEX M. SUMMERS.

QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,475—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Geo. W. Avery, [illegible] je procéderai le SAMEDI dix d'avril 1869 à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [illegible] à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9 mars—9 18 27—10 avril

Moritz Schuchardt vs Francis Muller.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. [illegible] [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
9 mars—9 18 27—av 3 10

La dame FANNY PRESET, administratrice vs ANGE [illegible] NEAPUS

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 311—[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
17mars—17 18 19

JEAN LEMANE vs ANTOINETTE LAVET et son épouse.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. [illegible] [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
16 mars—16 21 31—avril 7

[illegible]

Paroisse Terrebonne.

[illegible]

Paroisse Livingston.

[illegible]

Paroisse Plaquemines.

[illegible]

Paroisse St-Tammany.

[illegible]

Ville de Jefferson.

[illegible]

TERMES ET CONDITIONS.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente, sans réserve,

—DE—

450 lots Habillements de printemps et d'été,

—Egalement—

250 douzaines Chapeaux casimir et feutre, pour messieurs,

—Et—

400 lots Lingerie, Sacs de voyage et Sacs de chemin de fer.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—Alex. Levy, encanteur—JEUDI, 18 mars à 10 heures du matin dans la salle d'encan, au No 30 de la rue de Chartres, il sera vendu—

450 lots habillements de printemps et d'été,

—Egalement—

250 douzaines chapeaux casimir et feutre.

—Egalement—

[illegible] lots lingerie de messieurs

—Egalement—

[illegible] douzaines sacs de voyage et sacs de chemin de fer.

Le tout sera vendu sans réserve.

VENDREDI—Grande vente de bobinets et marchandises de blanc. 18mars

PAR VINCENT & CO.

Grande vente de Marchandises Sèches étrangères et américaines.

PAR VINCENT & Co., O. Vincent, encanteur. Il sera vendu JEUDI, 18 mars, à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres—

[illegible] lots de bonnes marchandises étrangères et américaines, [illegible]

PAR JOS. N. ROBERT.

Chapeaux, Souliers, Coutellerie et Marchandises sèches.

PAR JOS. N. ROBERT, encanteur, No. 44 rue Vieille-Levée—AUJOURD'HUI 18 mars, il sera vendu à 10 heures, à sa salle d'encan—

[illegible]

Conditions à la vente. 18mars

PAR NASH & HODGSON.

Oranges et Limons.

Cargaison du brick Caprera, arrivé de Messine—Fruits légèrement avariés. Vente sans limite ou réserve.

PAR NASH & HODGSON, W. I. HODGSON encanteur—Bureau au No 12 de la rue Gravier—JEUDI 18 de courant, à midi, à la Levée, à la tête de la rue intérieure du marché aux viandes, Picayune Tier, Deuxième District, il sera vendu—

4000 caisses oranges, 2000 caisses limons, [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 18 mars

PAR D. E. MORPHY.

CUBA SIXES. CUBA SIXES.

PAR D. E. MORPHY, encanteur. Aujourd'hui JEUDI 18 mars [illegible]

Trente deux milliers de cigares, dits Cuba Sixes.

Conditions, comptant. 18 mars

PAR R. DERBES.

Vitrines, Etagères, Roue à laver, et une table en marbre pour soda—à l'encan.

PAR R. DERBES encanteur Bureau No 118 rue de Chartres [illegible]

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 18 mars

PAR E. F. MEUNIER,

Ameublements pour Bureau

PAR E. F. MEUNIER encanteur—Il sera vendu à l'encan, VENDREDI [illegible]

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 18 mars

PAR ALFRED BOULIGNY.

Vente pour opérer un Partage.

H. C. MILLAUDON et als vs A. TAMBOURY encanteur et tuteur—No 24871.

Terres situées dans les paroisses Terrebonne, Livingston, Plaquemine, St-Tammany et Terraine dans la ville Jefferson, (Est et Ouest Bouligny)

PAR ALFRED BOULIGNY encanteur—Bureau [illegible]

[illegible]

Actes de vente pardevant J. D. Augustin, notaire public aux frais des acquéreurs, y compris les timbres des Etats-Unis. [illegible]

Les acquéreurs devront se conformer aux conditions de la vente dans les quinze jours qui suivront l'adjudication, par défaut de quoi la propriété sera vendue pour leur compte, sans autre notice.

13fév—19,20,27, 6,13,15mars.

PAR H. W. PALFREY.

Succession de J. J. Michel—No. 21,044

Vente d'îlets de terres à Rickerville et à Carrollton, à douze mois de crédit.

PAR H. W. PALFREY, encanteur—Bureau No 86 de la rue Carondelet—SAMEDI, 27 mars 1869, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, par ordre de la Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans, en date du 17 décembre 1868—

LA MOITIÉ INDIVISE DE L'ILET No 6 à Rickerville, paroisse Jefferson, [illegible]

UN ILET DE TERRE situé à Carrollton [illegible]

Les actes de vente, y compris les timbres de Revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant Wm. Shannon, notaire public, aux frais des acquéreurs.

26 fév—4 11 18, 27 mars.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

E. T. WALSHE.

110 rue du Canal,

NOUVELLE-ORLÉANS.

20 janv—1an

350,000 Cigares.

LE soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et du pays.

F. SUAREZ

Fabricant de Cigares No 13, rue Columbus, entre Rempart et St Claude, Troisième District.
14 fév—1m

VENTES A L'ENCAN

PAR H. SCOTT.

Grande vente importante et sans réserve, de

Habillements, Lingerie, Chapeaux, Malles, &c. &c. à l'encan.

PAR H. SCOTT—H. Marks encanteur.—JEUDI, 18 mars à 10 heures dans la salle d'encan, au No [illegible] de la rue de Chartres, il sera vendu—

[illegible] lots habillements de printemps frais et assortis, [illegible]

Une grande facture de malles.

Conditions à la vente. 18 mars

PAR E. ROGERS & CO.

700 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 100 malles Bottes et Congress comme.

PAR E. ROGERS & CO. [illegible] JEUDI 18 mars à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 4[illegible] et 47 rue de la Vieille Levée—

[illegible]

PAR C VALETON.

Champagne Duc de Montebello.

[illegible] caisses grandes et demi bouteilles Champagne "Duc de Montebello", à l'encan, sans aucune réserve, pour le compte de qui il appartiendra.

PAR C. VALETON, encanteur, SAMEDI 20 mars à 11 heures [illegible]

Conditions—Comptant. 17mars

PAR G. DE FERIET.

Grande Résidence agréable rue de la Paix. Résidence à étage rue de la Paix.

PAR G. DE FERIET encanteur—Bureau et salle d'encan [illegible] SAMEDI 20 mars 1869, à midi à la Bourse [illegible]

[illegible]

Magasin de plain pied en brique et à étage, dans la rue Victoire, entre les rues Champs-Elysées et Marigny.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau [illegible]

[illegible]

PAR S. GUINAULT

Laurent Lacoste [illegible] vs. Eliza Veau, veuve de T A Boulet.

PAR S. GUINAULT encanteur—Bureau [illegible]

[illegible]

Vente continuée

Rôle et voisinage Bibliothèque.

Successeur de Andrew Dumford.

PAR S. GUINAULT encanteur—[illegible]

VENTE SANS AUCUNE RÉSERVE

Propriété de valeur située dans le Passage de la Bourse No 115, et [illegible] terre formant un îlet entier, près de la rue du Canal.

PAR S. GUINAULT encanteur—Bureau [illegible]

[illegible]

Vente, à long crédit de deux propriétés bien situées dans le Premier et le Deuxième District.

PAR S. GUINAULT encanteur, bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 20 mars 1869 [illegible] à midi, à la Bourse des Encanteurs [illegible]

[illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr. encanteur—Bureau, No 183 de la rue Gravier—Il sera vendu les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet—

[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 21 déc—11 j

GRANDE VENTE

De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN, encanteur—Bureau et entrepôt, No 183 de la rue Gravier—

Il sera vendu, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 11 heures précises, aux écuries du Dr. Jas. Elliott, au coin des rues Gravier et Baronne—

Chevaux appareillés, chevaux de trait et chevaux de selle,

Mulets d'habitations et de ville,

Buggies, wagons et harnais.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

N. B.—Entrée gratis 21 déc—[illegible]

MONTGOMERY BROS. & CO

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais, &c. à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS. & CO. R. M. Montgomery encanteur.

Il sera vendu, JEUDI, le 18 mars, à 10 heures et demie, aux écuries de P. Linet, [illegible]

De beaux chevaux de selle et de harnais—par paires et seuls.

Beaux mulets d'habitations et de ville.

—EGALEMENT—

Jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 18 déc—[illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., R. M. Montgomery, encanteur. Il sera vendu JEUDI, le 18 mars, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 87 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à siège à ressorts, table de centre à dessus de marbre, tables extensibles, tables de cuisine, etc., &c. La contenue de plusieurs maisons bien garnies.

—EGALEMENT—

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège à bois et rotin.

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

Terrain de choix pour bâtir, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Villeré et Robertson.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 80 de la rue Royale—SAMEDI 20 mars 1869 à midi à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu à l'enchère publique—

Le terrain de choix pour bâtir, désigné par le No 3 de l'îlet compris entre le Chemin du Bayou et les rues Robertson, Esplanade et Villeré. [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

[illegible]

Propriété de valeur, No. 313 rue de Chartres, à l'encan.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 80, rue Royale—SAMEDI, 20 mars 1869 à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles—

[illegible]

Magnifique magasin en briques, à trois étages et à mansarde, au coin des rues Quartier et Vieille-Levée, dans le voisinage immédiat du marché français et convenant admirablement à un magasin de groceries de fantaisie, à un café ou à un restaurant.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 80 de la rue Royale SAMEDI, 20 mars 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, il sera vendu à l'enchère publique—

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District [illegible]

[illegible]

Agréable résidence en briques dans la rue de la Douane, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

—Egalement—

Un terrain au coin des rues St-Ferdinand et Amour

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 80 de la rue Royale—SAMEDI, 20 mars 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles [illegible]

[illegible]

Magnifique résidence, No [illegible] du Chemin du Bayou, entre les rues Romain et Derbigny, dans un bon quartier salubre

PAR G. DE FERIET, encanteur [illegible]

[illegible]

VENTE POSITIVE ET SANS RÉSERVE

—DE—

Une résidence en briques, à trois étages et de premier ordre, No [illegible] de la rue de l'Esplanade, entre les rues Royale et Chartres,

—ET DE—

Un excellent emplacement de commerce, au No 1[illegible] de la rue Toulouse, entre les rues Dauphine et Bourgogne

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 80 [illegible]

[illegible]

Vente positive et sans réserve

—DE—

Une résidence, à étage, de très grand prix, dans la rue de Chartres, entre les rues Marigny et Mandeville.

Egalement, un terrain de clé, situé dans la rue Marigny, entre les rues Chartres et Royale, entre deux lignes de chars de la ville.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau et salle d'encan, No 80 de la rue Royale—SAMEDI, vingt mars 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, au rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, sans réserve ou limite—

Deux terrains situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Chartres (ci-devant Moreau), Marigny, Royale (ci-devant Casacalvo) et Mandeville. Les dits terrains sont désignés par les numéros 1 et 2 et ont les dimensions suivantes—

[illegible]

TRAITEMENT

DES MALADIES SECRÈTES

ET

DE LA PEAU

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Boutons, Eczema, Scrofule, Scorbut, etc. etc.

E. GAUDUZ,

Pharmacien de l'Université de Paris,
Rue Bienville et Bourgogne.

2, déc—